



## La légende racontée

Au départ il y a une légende,  
Celle de l'épouvantail,  
Que certains prétendent,  
N'être qu'une cassibraïlle.

Elle fut trouvée par hasard,  
Dans le galetas du château.  
Elle raconte l'histoire bizarre  
De quelques épouvantaux.

Ils furent donnés aux vigneronns,  
Par Amédée beau garçon,  
Notre Bon Comte de Savoie,  
Bienveillant de surcroît.

Qui... écoutez bien camarades !  
Pour protéger le raisin des oiseaux,  
Imagina cette parade,  
Pour apeurer les étourneaux.

Obligés de sa bonté,  
Promesse fut faite,  
Par les vigneronns du comté,  
De s'acquitter d'une dette.

Il fut solennellement décrété,  
Que vendanges ce faisant,  
Le meilleur raisin sera porté,  
A Amédée le bienveillant.  
Mais la vendange fut si belle,

Que les vigneronns en kermesse,  
Dans des bacchanales continuelles,  
Finirent par oublier la promesse.

Amédée fâché garda rancoeur.  
Jurant, qu'on ne l'y reprendra plus.  
L'année suivante à la même heure,  
Sur les épouvantails... jeta son dévolu.

Les ayant tous ensorcelés,  
Non content de faire peur aux oiseaux,  
Ils se mirent à gesticuler,  
Pour épouérer les badauds.

Impossible de pénétrer dans les vignes !  
Tous enfermer dans leur maison,  
Les vigneronns ont la déprime.  
Le raisin ? Comment ils le cueilleront ?

Alors l'Amédée dit aux mandrins,  
Vous n'avez qu'à tenir votre promesse,  
Apportez-moi vos plus beaux raisins,  
Je vous sortirai de la détresse.

Ainsi vit-on venir de partout,  
Des brantes pleines et des vignolants,  
Converger dans un grand raout,  
Vers le petit bourg de Denens.

Ils partirent en cortège,  
Avec tambours et accordéons,  
Louant Dieu, qu'ils les protègent,  
Dans leur acte de rémission.

Ils descendirent par vignes et par champs,  
Jusqu'à Chigny où il y eu bombance,  
Les paysannes ayant pris le temps,  
De mitonner victuailles en abondance

Puis ils repartirent repus et joyeux,  
Destination le château.  
A Morges notre chef-lieu,  
On a dressé des chapiteaux.

Ils arrivèrent sous les hourras

D'une foule en allégresse.  
Devant Amédée...Alléluia !  
Donnant le raisin, tinrent la promesse.

Alors Monseigneur reconnaissant,  
Célébra... Roi de la vigne et du vin,  
Celui qui, son travail maîtrisant,  
Lui offrit le meilleur raisin.

Puis pointant du doigt  
Un épouvantail géant,  
Sentencieux... il déclara,  
Voici le charlatan !!!

C'est lui le roi des épouvantails,  
Vous n'avez qu'à le brûler,  
Et grâce à ces funérailles  
Du mauvais sort, serez libérés !

C'est alors qu'ils traînèrent le roi déchu,  
A travers les rues de la ville en délire,  
Torches, pétards, artifices et tohu-bohu,  
Accompagnèrent à son bûcher... le martyr.

Dans un fatras indescriptible,  
Le brave fini par exploser,  
Sous l'effet des combustibles,  
Devant la plèbe hallucinée.

Enfin libéré du sort qui leur était jeté,  
Les épouvantails retrouvèrent la quiétude,  
Les vendanges purent alors se dérouler.  
D'un grand millésime ce fut le prélude.